

environnement

L'autoroute A 10 défend la biodiversité

L'aire du Poitou-Charentes accueillait hier des animations destinées à sensibiliser les automobilistes à la protection de la faune et de la flore locales.

Apprendre à réaliser un gîte à coccinelles, un nichoir à chouette chevêche ou des sablés au thym, c'est la surprise que l'aire du Poitou-Charentes réservait aux vacanciers vendredi. Les stands étaient animés par l'équipe pédagogique de Zoodyssée à Chizé. « Nous souhaitons interpeller les gens sur la biodiversité commune et pas seulement sur des espèces lointaines comme les pandas. Il y a dans nos jardins tout un tas d'animaux et de végétaux à préserver. Les coccinelles et les pince-oreilles sont par exemple une alternative aux pesticides dans les potagers », explique Guillaume, devant l'hôtel à insectes où brindilles et cabanes sont réservées aux chrysopes, bourdons et autres rampants. Des plans étaient même distribués aux bricoleurs.

Lutter contre les pesticides
Un peu plus loin, Estelle propose à la dégustation cakes, sablés et sirops aux saveurs particulières. Thym, romarin, lavande, ortie, basilic, marjolaine sont au menu du buffet. « À Zoodyssée, nous recevons des personnes déjà conquises. Ici, on tente de toucher un pu-



Zone de rencontre piéton-insectes, aire de stationnement pour trèfle à quatre feuilles, grâce à ces panneaux humoristiques, Christian Goichon provoque le dialogue.

blic plus large. Ces ateliers ludiques sont là afin que les gens acceptent l'idée qu'un usage réduit de pesticides est possible, et implique de laisser chez eux des espaces verts un peu plus sauvages », argue la responsable. En réduisant la fréquence de la tonte du gazon ou en laissant des fleurs, niches à insectes.

Échanger avec un public non-captif
Et pour faire passer le mes-

sage, Christian Goichon dans la peau du professeur Boisvert, harangue les vacanciers. Le collectif « Les Brasseurs d'Idées », créé à Niort en 2002, a pour vocation de « communiquer sur l'environnement en utilisant l'humour et le décalage. Cela permet d'intéresser un public non-captif, qui n'est pas venu dans ce but », explique-t-il. Et ceux qui prennent la peine de s'approcher sont ravis : « C'est surprenant et les sablés sont délicieux. Cela

nous oblige à faire une pause un peu plus longue, c'est mieux », confie une vacancière du Calvados. Pour Denis Laurent, des Autoroutes du Sud de la France, l'opération est réussie. « Nous prouvons ainsi que des concepts comme biodiversité et autoroute ne sont pas si antagonistes ». Une nouvelle journée est déjà programmée le 13 août.

Marine Barros
Stagiaire NR